

de professeurs jeunes et brillants est là, prêt à recueillir le flambeau sacré des saintes traditions qui peut tomber un instant, mais ne doit jamais s'éteindre: "NON OMNIS MORIAR"!

* * *

Mes chers Confrères, avant que se referme pour jamais ce cercueil qui emportera avec lui un de nos plus précieux souvenirs de collège, permettez-moi de vous rappeler une scène de notre vie d'écolier.

C'est le jour tant désiré de la distribution des prix au Séminaire. Les sommités religieuses et civiles, les amis de l'éducation et nos parents sont là qui nous regardent et nous sourient. Ce jour-là, le Préfet des Études (Mgr Douville) est très affairé à classer l'assistance et à faire ranger les volumes, médailles et croix d'honneur. Cependant, on lit le "palmarès"; et, après que nos noms ont été proclamés avec l'énumération des prix mérités, la voix du Préfet des Études qui, ce jour-là, se faisait singulièrement accueillante, prononçait la formule classique des vieux lycées français: "Accedat" *Qu'il s'approche!* Et nous allions, sous les regards ravis de nos parents, tout frémissants nous-mêmes de l'orgueil de nos précoces triomphes, recevoir la récompense de dix mois d'application et de travail sérieux.

"*Qu'il s'approche!*" Mgr Douville a été cité au tribunal de Dieu.— C'est le ferme espoir de notre âme que déjà le Souverain Juge a prononcé pour lui cette sentence de rétribution éternelle:

"*Accedat!*" *Qu'il s'approche!* Viens, mon bon et fidèle serviteur! *Qu'il s'approche!* viens, après tant d'années de sacrifices et de labeurs discrets et ignorés du monde, viens recevoir, à la face des anges et des saints de mon ciel, l'éternelle récompense que tu as méritée par ta longue vie, toute remplie de lumière, d'exemples de vertus, de saints enseignements, pleine d'assurances d'immortalités!

"*Qu'il s'approche!*"

Ainsi soit-il!